



Montpellier
Agglomération

Musée
Archéologique
Lattara



Initiation à la fabrication
d'une fibule
gallo-romaine

Montpellier Agglomération
communauté humaine

Initiation à la fabrication d'une fibule gallo-romaine

La fibule, du latin *fibula* signifiant attache (du verbe *figere* : fixer), est une épingle généralement en métal (bronze, argent, or, fer) qui sert à rassembler et à maintenir en contact deux parties d'un vêtement.

Elle est généralement considérée comme l'ancêtre de l'épingle de sûreté et de nos broches et pouvait avoir une fonction décorative.

En Gaule, on la trouve dès l'âge du Bronze (2000-750 avant notre ère); elle représente une amélioration par rapport au nœud ou à la simple épingle primitive

[en bois, os ou métal].

Les fibules pouvaient également jouer un rôle d'amulette, c'est-à-dire de protection contre le mauvais sort. Elles étaient alors déposées dans les sanctuaires ou sur des autels comme offrandes ou ex-voto.

Enfin, les fibules avaient un rôle symbolique, leur décoration pou-

vant définir un rang, une profession ou différencier les femmes mariées des femmes célibataires; certaines fibules ont pu ainsi représenter un grade dans l'armée romaine.

L'évolution de la fibule s'accompagne d'une diversification des fonctions, d'ordre utilitaire, esthétique et symbolique.

Aujourd'hui, la découverte d'objets lors de fouilles archéologiques permet aux archéologues de dater les couches stratigraphiques.



Fibule annulaire en fer de type hispanique, fin VI^e s. av. n.ère, retrouvée à Lattes et conservée au musée archéologique Lattara



Fibules en bronze et corail d'époque gallo-romaine, retrouvées à Lattes et conservées au musée archéologique Lattara



Paire de fibules en alliage cuivreux, fin V^e - début du VI^e siècle de notre ère, retrouvées à Maguelone, et conservées au musée archéologique



La composition des fibules

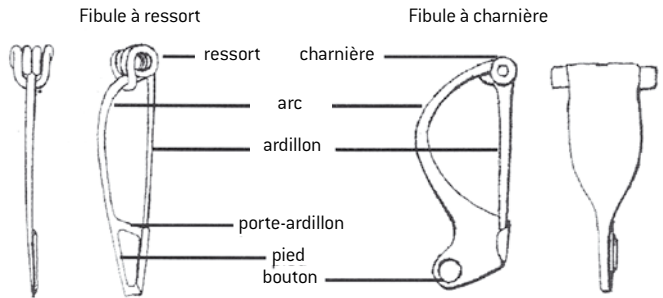
Les premières fibules connues, datant de la fin de l'âge du Bronze, ont généralement une forme d'arc et comportent une aiguille latérale évoquant les épingles à nourrice d'aujourd'hui.

La fibule est constituée de différents éléments :

► **le corps de la fibule**, appelé généralement arc : il peut être en forme de demi-cercle, généralement long, étroit et très recourbé ou plat et plus solide, suivant sa forme basique

► **l'aiguille ou ardillon** : utilisé pour attacher les vêtements, il peut être indépendant ou non du corps de la fibule

► **la liaison** entre ces deux éléments est établie soit par un ressort - la fibule peut alors, dans les cas les plus simples, être formée d'une seule pièce



Composition de deux types de fibules

de métal - soit par une charnière, les deux éléments étant alors nécessairement produits indépendamment. Ils sont mis en relation par un axe appelé goupille qui traverse un trou pratiqué au sommet de l'épingle. Dans la Gaule romanisée, le type à ressort et le type à charnière co-existent jusqu'au milieu du 1^{er} siècle ; le premier prolonge

une tradition indigène qui remonte à la fin de l'âge du Bronze et dont on peut suivre l'évolution pendant tout l'âge du Fer (750-118 avant notre ère). Le second n'apparaît dans la Gaule chevelue qu'à partir du 1^{er} siècle avant notre ère à l'époque de la conquête romaine ; il supplantera par la suite le premier.

Les techniques de fabrication

Les fibules sont très souvent en bronze, fabriquées avec un procédé « à la cire perdue » dans un moule en terre cuite. Le bronzier qui utilise ce moule est un fondeur.

► Il utilise un modèle en cire, refroidi et démoulé, qu'il enrobe dans un moule en terre réfractaire, percé de petits canaux d'évacuation,

► le moule est chauffé et la cire s'écoule par les canaux,

► puis, le métal fondu dans des creusets (petits récipients en terre, métal ou pierre) est versé dans le moule et se répand dans

les espaces libres laissés par la cire,

► après refroidissement, le moule est cassé pour récupérer les objets finis.

Au 1^{er} siècle avant notre ère, les bronziers sont installés surtout dans les *oppida*, ces villes de hauteur fortifiées qui regroupent de nombreux quartiers artisanaux ; dorénavant, des objets de petites dimensions comme des clous, des rivets, des agrafes de ceintures ou bien des fibules sortent en série de leurs ateliers.

Les nombreuses fibules défectueuses étaient mises de côté

pour être refondues ; quant aux pièces réussies, elles étaient destinées à un long travail de finition : nettoyage, polissage, ciselage et décoration, à l'aide de poinçons à estamper, de ciseaux pour les ciselures et les gravures, de limes pour les gorges. C'est à ce moment que l'artisan pouvait ajouter l'émail coloré et retravailler l'ensemble pour un résultat final.

Il existait également une autre technique, dite « de chaudronnerie et de martelage » d'une barre de métal en bronze ou en fer.

Déroulement de l'atelier

L'atelier se déroule en deux étapes

(Durée : environ 2h)

Dans les salles du musée

1 Présentation des bijoux et parures à l'époque gallo-romaine



Dans la salle d'atelier

2 Chaque enfant réalise une fibule en cuivre ; il fabrique tout d'abord la base de la broche avec l'ardillon, l'arc et le ressort.

3 Ensuite, sur une plaque de cuivre, il grave une décoration à l'aide d'un modèle gallo-romain.

4 Enfin, après que l'animateur ait soudé les deux parties, l'élève rehausse sa fibule de vernis colorés.

